



Frère Laurent Mathelot
Sanctuaire Notre-Dame-de-la-Sarte (Belgique)

Lire le podcast

Évangile

TO-24 - Vendredi

Luc 8, 1-3

En ce temps-là, il arriva que Jésus, passant à travers villes et villages, proclamait et annonçait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu. Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes qui avaient été guéries de maladies et d'esprits mauvais : Marie, appelée Madeleine, de laquelle étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Kouza, intendant d'Hérode, Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les servaient en prenant sur leurs ressources.

Méditation

Marie-Madeleine

Il y a peu de passages bibliques écrits par des femmes. À peine identifie-t-on le Cantique de Déborah (Jg 5), prophétesse et juge d'Israël et celui de Marie, sœur de Moïse (Ex 15, 1-18). La Bible est écrite sous une perspective masculine. L'évangile d'aujourd'hui pourrait céder le flanc à cette critique, où le Christ apparaît entouré des Douze et de femmes spécifiquement guéries de possessions et de maladies, le pire étant l'amalgame dont souffre Marie-Madeleine avec la femme pécheresse qui parfume les pieds de Jésus dans le passage précédent (Lc 7, 36-50). Si on se remémore en outre l'épisode de la femme adultère, n'entrons-nous pas décidément dans le stéréotype de la femme comme fantasme masculin : exhibée ou voilée, prostituée ou sainte ?

Si on peut penser que la pécheresse au parfum était une prostituée tant son geste suscite le scandale, rien ne permet de l'identifier à Marie-Madeleine dont les sept démons signifient avant tout son parfait enchaînement au désespoir. La tendance à sexualiser les maux féminins est une lecture masculiniste que l'Évangile ne fait pas. Au contraire, il conserve une pudeur à cet égard. Marie-Madeleine, Jeanne, Suzanne ont été guéries, mais nulle mention n'est faite de leurs péchés. Ce ne sera certainement pas le cas des Douze.

La distance qui sépare ce que nous lisons entre les lignes de ce qu'affirme le texte biblique reflète avant tout nos stéréotypes d'interprétation. Ainsi, elle nous éclaire sur nous-mêmes et sur les changement de perspective qu'il nous reste à opérer.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville